Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Sinfonia *Lo frate ’nnamorato* – Cantate *Nel chiuso centro* – *Concerto* pour violon – *Stabat mater*

Giovanni Nacciarone (1833-1929), *Les heures ultimes de Pergolesi* (Naples, Museo di San Martino)

L’année 2010 a célébré le 300e anniversaire de la naissance de **Giovanni Battista Pergolesi** (1710-1736), l’un des seuls compositeurs baroques dont des œuvres (quoique peu nombreuses) ont été admirées et interprétées sans interruption jusqu’à nos jours. Imaginons l’impact qu’aurait eu sa musique s’il n’était pas décédé prématurément à l’âge de 26 ans ! La qualité de sa production musicale, contenue dans un laps de temps n’excédant guère six années, relève du miracle, pour un compositeur atteint de surcroît, paraît-il, de difformité physique et de tuberculose, maladies qui allaient finalement lui être fatales. Instruit dans les années 1720 au *Conservatorio dei Poveri de Gesù Cristo* à Naples, c’est à l’*opera buffa* que Pergolesi apporta sa plus grande contribution. Le terrain de la musique religieuse s’avèrera cependant le plus propice à l’entière expression de son génie.

Dans la première partie du programme, l’attention est portée à des pièces de l’œuvre de Pergolesi dont les concerts modernes sont peut-être moins familiers.

La *Sinfonia* introductive de l’opéra comique *Lo frate ’nnamorato* a été interprété en 1732 pour la première fois et a immédiatement joui d’un accueil sans précédent. La gaieté exubérante des mouvements rapides comme la cadence poignante du mouvement lent cadrent bien avec la légèreté caractéristique de l'*opera buffa*.

Que Pergolesi aie été tout aussi efficace dans la musique de théâtre sérieux est démontré ici par une de ses dernières œuvres, la cantate *Nel chiuso centro* (*Orfeo*), qui pourrait raisonnablement être considérée

comme une sorte d'*opera seria* bref, plein d'affects contrastés profondément humains et des techniques de composition correspondantes.
Le brillant *Concerto* pour violon et orchestre en si bémol majeur, l'une des rares œuvres instrumentales de Pergolesi que nous ayons conservées, nous rappelle que le compositeur avait avant tout bénéficié d'une formation de violoniste virtuose. Les deux mouvements rapides sont écrits dans un style galant typiquement napolitain de la symphonie naissante, tandis que le second mouvement, une *siciliana* lente, réfère au pathos de l'opéra.
Le *Stabat mater* a inspiré nombre de compositeurs et produit vraisemblablement les pages les plus poignantes de l'histoire de la musique. Rien d'étonnant pour un texte dont les maîtres mots sont douleur, pleurs, gémissements, tristesse, anéantissement, chagrin, supplice, tourment et mort. Comment demeurer indifférent à la souffrance d'une mère assistant à l'agonie de son fils ? Giovanni Battista Pergolesi est assurément l'auteur de l'une des transpositions musicales les plus célèbres du *Stabat mater* : il nous en offre une version éminemment dramatique, dans un style galant, orné et distingué, nourrissant l'émotion la plus vive.

Programme
Sinfonia en ré majeur extraite de *Lo frate 'nnamorato* pour cordes et basse continue
Cantate *Nel chiuso centro* (*Orfeo*) pour soprano, cordes et basse continue
Concerto en si bémol majeur pour violon, cordes et basse continue
Stabat mater en fa mineur pour soprano, alto, cordes et basse continue et fa mineur

Distribution (18)
Les Muffatti sous la direction de Peter Van Heyghen

Solistes : Céline Scheen (soprano)
Damien Guillon (alto)
François Fernandez (violon)

Orchestre : 6 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse
clavecin, orgue, luth

Contact
Les Muffatti : info@lesmuffatti.be, www.lesmuffatti.be
Peter Van Heyghen (directeur artistique) : peter@lesmuffatti.be, +32 498 11 39 35